

Les cimetières néolithiques - des points fixes de l'espace. Problème de la continuité et de la succession des cimetières néolithiques sur le Plateau de Sandomierz, Pologne

Hanna Kowalewska-Marszalek

(Instytut Archeologii i Etnologii PAN. Al. Solidarnosci 105. 00-140 Warszawa. Pologne)

Abstract

Neolithic burial sites as focal points of space. An example from the Sandomierz Upland, Southeastern Poland (Summary)

My studies on the neolithic settlement in southeastern part of Poland (Sandomierz Loess Upland) have revealed several burial places existing for a long time, from the Middle Neolithic to the Early Bronze Age: Mierzanowice, Wojciechowice, Samborzec, Malice, Zlota-Grodzisko I, Zlota-Grodzisko II, Zlota- "Nad Wawrem". The neolithic and Early Bronze Age cemetery at Kichary Nowe, that has been excavated till 1987, can also be an interesting example of that kind of site. The complete sequence of archaeological cultures known from that part of Poland has been confirmed there and the specific internal spatial organization has been detected. So, we can suppose this event to be a rule rather than an exception. Those sites seem to have played an important role - of the focal points - in the processus of stabilization of space.

Several explications of such a situation might be considered: 1) a "material" continuation of using the same place by following generations of inhabitants; 2) an existence of historical ties - "tradition" in the common sense of the word; 3) continuity and accumulating of tradition of special kind: so-called "tradition of place" existing in the common consciousness of several groups of people. That kind of tradition would have the inter-cultural character and it might be explained - at the most general level - in relation to the processus of transformation of a "secular" space into the "sacred" one.

Zusammenfassung

Neolithische Gräberfelder als räumliche Fixpunkte. Ein Beispiel von der Hochebene von Sandomierz, Südostpolen (Zusammenfassung)

Die kontinuierliche Benutzung der Gräberfelder - angefangen in der Trichterbecher- oder Kugelamphorenkultur, bis in die Frühbronzezeit - ist aus den Studien über das neolithische Siedlungswesen auf der Hochebene von Sandomierz in Kleinpolen wohl bekannt. Dieses Phänomen tritt bei den 8 bisher untersuchten Gräberfeldern in dieser Gegend auf: in Mierzanowice, Wojciechowice, Samborzec, Malice, Zlota-Grodzisko I, Zlota-Grodzisko II, Zlota- „Nad Wawrem“ und auch in Kichary Nowe - eine interessante Fundstelle, die seit dem Jahre 1987 untersucht wird. Dort konnten Spuren fast aller Kulturen, die in dieser Region im Mittel- und Spätneolithikum und in der Frühbronzezeit auftraten, festgestellt werden. Auch konnte die spezifische räumliche Gestaltung der einzelnen Gräberfelder erforscht werden. Diese interessante Tatsache ist daher als Regel und nicht als Ausnahme zu betrachten. Sie betrifft stets jene Kulturen, die ihre Gräberfelder außerhalb der Siedlungen errichteten. Diese Gräberfelder können also als räumliche Fixpunkte betrachtet werden.

Bei dem Versuch, dies zu erklären, sind verschiedene Interpretationen möglich: 1) eine kontinuierliche Benutzung dieser Stellen durch nacheinanderfolgende Generationen der Siedlungsbewohner; 2) das Bestehen wirklicher, historischer Traditionen; 3) eine Fortsetzung und Kumulierung bestimmter Traditionen, die sogenannte „Tradition des Ortes“. Diese Tradition bleibt unabhängig von den kulturellen Veränderungen bestehen; sie hat also einen überkulturellen Charakter. Um dieses Phänomen zu erklären, muß man auf allgemeine Erscheinungen im weitesten Sinne des Wortes zurückgreifen, z.B. auf die Umwandlung des weltlichen in einen sakralen Raum.

La territorialité des espèces biologiques, y compris l'homme, se manifeste par la manière de s'installer dans l'espace et de reconnaître un territoire pour le sien. Des comportements, parfois rigoureux, servent ici pour transformer le territoire en un espace organisé selon des paradigmes - matériaux ou latents. La création d'un "espace stable" est la base de l'activité humaine, individuelle ou collective. La manière d'organiser et de constituer l'espace est diverse dans les différentes civilisations, selon les exigences particulières des hommes. Elle montre, d'autre part, une unification interne remarquable. Cela témoigne que des gens des civilisations différentes vivent dans des mondes divers de la perception.

Les constatations ci-dessus forment le cadre scientifique au sein duquel il faut placer mes études sur l'habitat néolithique. Ces dernières ont eu pour but l'analyse des structures d'habitat du Plateau de Sandomierz - une région loessique en Pologne Centrale (Petite Pologne) relativement homogène vu son caractère géophysique et qui est une des régions-clefs pour le Néolithique en Pologne.

L'analyse des structures d'habitat aux trois niveaux successifs d'intégration (maison - site avec son territoire - région), dans une perspective diachronique, a montré des changements temporels apparaissant à chaque niveau; l'analyse des structures synchroniques a permis de

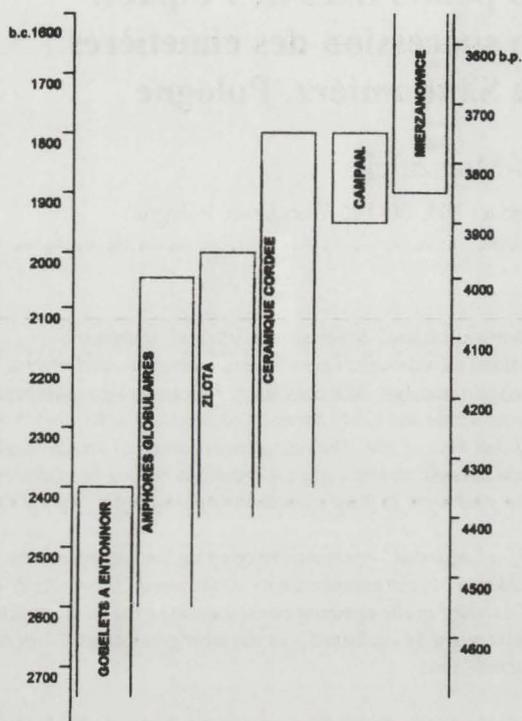


Figure 1. Aperçu chronologique des cultures Néolithique moyen et final connues sur le plateau de Sandomierz, Petite Pologne (selon Machnik, Scibior 1991, S. 51, Abb. 3).

les considérer comme adéquates et subordonnées à une conception commune et plus générale.

En tenant compte de tous les changements observés pour les structures de l'habitat du Plateau de Sandomierz, on a pu distinguer trois étapes essentielles du développement:

I - correspondant aux civilisations "danubiennes";

II - contemporaine à la civilisation des Gobelets à entonnoir;

III - correspondant aux civilisations du Néolithique final.

La civilisation des Gobelets à entonnoir a été - à mon avis - le tournant critique de ces changements avec la base formée par une transformation générale: celle de la perception de l'espace.

Un faible degré de la spécialisation fonctionnelle témoignant d'une autosubsistance marque les structures "danubiennes". Cela est visible non seulement au niveau intra-site, mais aussi au niveau du réseau régional composé d'unités homogènes et multifonctionnelles. L'aire de leur répartition ne révèle aucune trace particulière de l'organisation spatiale qui est seulement une somme ordinaire des unités.

La situation change pour la civilisation des Gobelets à entonnoir, où l'espace (y compris le site et la région) devient un ensemble intégré. La "zonation" dans l'organisation interne des sites en témoigne ainsi que la structure du réseau régional, avec des traces d'organisa-

tion et de stabilisation de l'espace: la répartition régulière de grands sites et l'apparition des cimetières isolés, utilisés à long terme, parfois jusqu'au début de l'âge du Bronze.

Cette image des changements présentée ci-dessus m'a semblé avoir eu de nombreuses justifications et implications qui dépassent largement la région analysée. Des symptômes de quelques tendances générales du Néolithique de l'Europe y ont été visibles, et notamment des traces d'une transformation essentielle qui est, selon I. Hodder, celle de la domestication permanente de l'espace physique et socioculturel (Hodder 1990).

En se référant à l'ethnologie et à ses notions de "orbis interior" et "orbis exterior" dont le premier peut être considéré comme la "topographie apprivoisée", j'ai formulé la conclusion que, d'une part, le changement principal - l'apprivoisement de tout l'espace du Plateau de Sandomierz - a eu lieu probablement dans l'époque contemporaine à la civilisation des Gobelets à entonnoir, et que, d'autre part, on assiste à la transformation d'une aire non-diversifiée d'une civilisation à son territoire avec des traces d'organisation spatiale.

L'analyse des structures d'habitat m'a conduit - entre autres - à examiner les structures particulières que sont les cimetières. Essayons de les voir dans leur perspective interne et par rapport aux autres éléments du réseau régional. Le Plateau de Sandomierz sera le cadre territorial pour cet essai. Le cimetière de Kichary Nowe nous servira plus particulièrement de point de repère. Ce cimetière est situé sur un promontoire loessique au bord de la vallée de l'Opatówka (la rive gauche de la Vistule). Les fouilles du site, effectuées depuis 1987, ont mis au jour des vestiges d'un habitat du Néolithique ancien (du complexe de Lengyel-Polgar) ainsi que des cimetières du Néolithique moyen et final, et du début de l'âge du Bronze. Vingt-neuf tombes, mises en évidence sur la surface de 900 m², ont été attribuées à la civilisation des Gobelets à entonnoir, à la culture des Amphores globulaires, à la civilisation de la Céramique cordée et à la civilisation de Mierzanowice. Cette séquence montre une succession de 4 phases d'occupation.

Le début et l'axe principal de l'aménagement a été, semble-t-il, une construction pseudo-mégalithique dont les vestiges sont un tertre trapézoïdal en terre et en pierres (dimensions: 20 m x 4-6 m), orienté vers SO-NE, avec 3 amas de pierres par dessous, formant des pavés et couvrant - chacune à son tour - des tombes en coffres:

- le pavé n° 1: 6 couches de pierres couvrant 2 tombes;

- le pavé n° 2: 11 couches de pierres couvrant une seule tombe;

- le pavé n° 3: a été détruit à l'époque moderne; il ne reste que les dalles du sol.

Une préparation soignée de la surface a précédé la construction de la première structure: elle a été visible sous la forme d'un vaste creux dans la terre vierge et par des traces du labour du côté nord des pavements (des traces parallèles le long du tertre, bien visibles).

Les tombes sous les pavements étaient en forme de coffres réguliers en pierre sèche, avec des murs en



Figure 2. Kichary Nowe - plan général de la nécropole: 1 - tombes de la civilisation des Gobelets à entonnoir; 2 - tombes de la civilisation des Amphores globulaires; 3 - tombes de la civilisation de la Céramique cordée; 4 - tombes de la civilisation de Mierzanowice; 5 - tombes à chronologie indéterminée ; 6 - structures modernes ; 7 - limites du tertre néolithique. (Dessin D. Wyczolowski).

blocs ou en grandes dalles de pierre, et avec des dallages au fond. A une reprise, les blocs formaient une sorte de voûte en niche presque complète. Les coffres contenaient des inhumations individuelles, 3 fois *Maturus*, 1 fois *Adultus*. Les corps ont été déposés sur le dos, en position redressée, et orientés E-O, avec les têtes vers l'O. Dans les tombes il n'y avait - pour la plupart - aucune offrande funéraire. Une sépulture d'enfant a été trouvée séparément, dans la partie N du tertre; elle n'a pas été couverte par un pavement.

Toutes les tombes décrites ci-dessus, ainsi que la construction du tertre, peuvent être attribuées à la civilisation des Gobelets à entonnoir. Elles marquent la première phase de l'existence et du fonctionnement de la nécropole.

Cette attribution, n'étant au début qu'une hypothèse du départ, a été pleinement confirmée par une des dernières campagnes de fouilles. En 1997, nous avons excavé une autre tombe sous pavement, semblable aux précédentes mais située hors du tertre. Cette sépulture s'est distinguée aussi des autres par des offrandes funéraires abondantes: 2 vases (une amphore et une bouteille à collerette), une lame retouchée en silex, une alène en os, un pendentif - probablement en dent de sanglier - et enfin un poignard en cuivre, une rareté pour cette époque. Les vases, l'alène et l'outil en silex montrent leur affiliation à la civilisation des Gobelets à entonnoir; quant au poignard, il faut chercher des analogies plus loin, dans la civilisation de Cucuteni-Tripolye.

L'étape suivante du fonctionnement du cimetière est liée à la civilisation des Amphores globulaires: ses traces se manifestent par accumulation de tessons dans une partie du tumulus et aussi par deux ou trois tombes

avec des squelettes sans ordre anatomique, placées du côté O du tertre.

Cinq sépultures de la Céramique cordée, situées au NE du tumulus, constituent la troisième étape du fonctionnement du cimetière. Des tombes contenaient quatre inhumations d'adultes et une d'enfant (Infans I). Les corps ont été déposés en position „du dormeur”, sur le côté gauche (femme) ou droit (homme). Dans toutes les tombes il y avait des offrandes: des vases, des haches en silex, des haches-marteaux en serpentine, des pointes de flèches en silex, des parures en cuivre (un collier, une spirale) et en or (deux spirales). La forme des tombes (hypogée, catacombe, “en cloche”) ainsi que le mobilier funéraire abondant nous permettent de les attribuer au groupe de Kraków-Sandomierz de cette civilisation, bien que quelques éléments plus archaïques soient visibles aussi (Machnik 1966).

La dernière phase du fonctionnement de la nécropole est liée au début de l'âge du Bronze: la civilisation de Mierzanowice. Des tombes de cette période - les plus nombreuses - ont été enfoncées dans le tertre ou placées dans sa proximité du côté S. Elles contiennent des inhumations: des corps sur le côté gauche (femme) ou droit (homme), en position plus ou moins contractée, ainsi que des inhumations partielles, symboliques. Six tombes d'enfants n'avaient pas d'offrandes; par contre, dans sept tombes d'adultes il y avait un mobilier funéraire abondant: des vases, des haches, des faucilles et des pointes de flèches en silex, des perles en “faïence” et en coquillage, des aiguilles et alènes en os. Ces objets montrent des affinités avec le groupe de Samborzec lié, selon les dernières constatations, à une phase tardive de la civilisation de Mierzanowice (Kadrow, Machnik 1997, p. 83).

Une brève présentation ci-dessus nous démontre que:

- 1) presque toutes les civilisations du Néolithique et du Bronze Ancien connues dans cette partie de Pologne sont représentées sur la nécropole de Kichary Nowe;
- 2) cette représentation forme une séquence complète des unités qui couvre une période de 800 ans environ.

Cette situation, extrêmement intéressante, n'est pas exceptionnelle pour le Néolithique sur le Plateau de Sandomierz. On peut trouver aussi des séquences semblables dans d'autres nécropoles de cette région, et notamment à Mierzanowice, à Samborzec, à Wojciechowice, à Malice et à Złota (Grodzisko I, Grodzisko II, “Nad Wawrem”):

à Mierzanowice - civilisation des Gobelets à entonnoir, des Amphores globulaires, de Złota, de la Céramique cordée, de Mierzanowice;

à Wojciechowice et à Malice: civilisation des Gobelets à entonnoir, de la Céramique cordée, de Mierzanowice;

à Złota „Nad Wawrem”: civilisation des Amphores globulaires, de Złota, de la Céramique cordée, des Gobelets campaniformes, de Mierzanowice;

à Złota-Grodzisko I, Złota-Grodzisko II et à Samborzec: civilisation de Złota, de la Céramique cordée, des Gobelets campaniformes.

Nous pouvons donc observer ce phénomène sur 8



Figure 3. Kichary Nowe - inhumation de la civilisation des Gobelets à entonnoir: a) du côté nord; b) du haut (photo de l'auteur).



Figure 4. Kichary Nowe - inhumation de la civilisation des Gobelets à entonnoir (photo de l'auteur).



Figure 5. Kichary Nowe - inhumation de la civilisation de la Céramique cordée (photo de l'auteur).

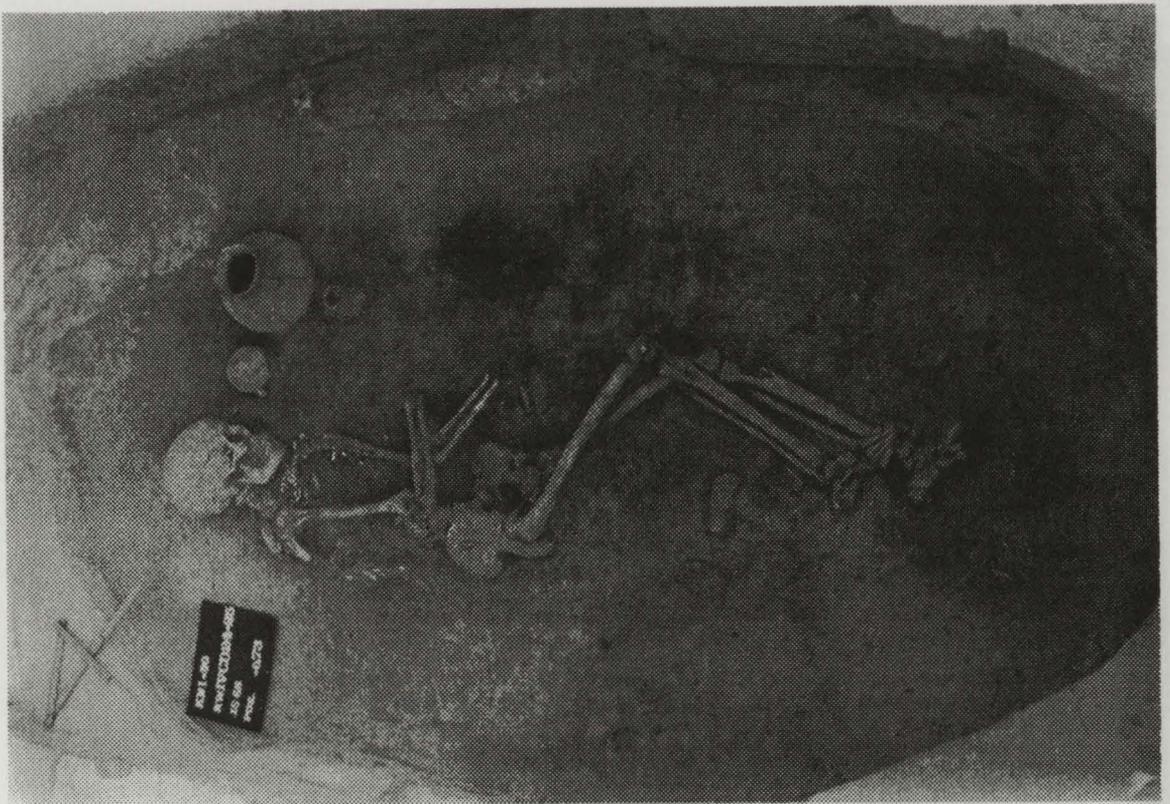


Figure 6. Kichary Nowe - deux tombes de la civilisation de Mierzanowice: a) inhumation d'une femme; b) inhumation d'un homme (photo de l'auteur).

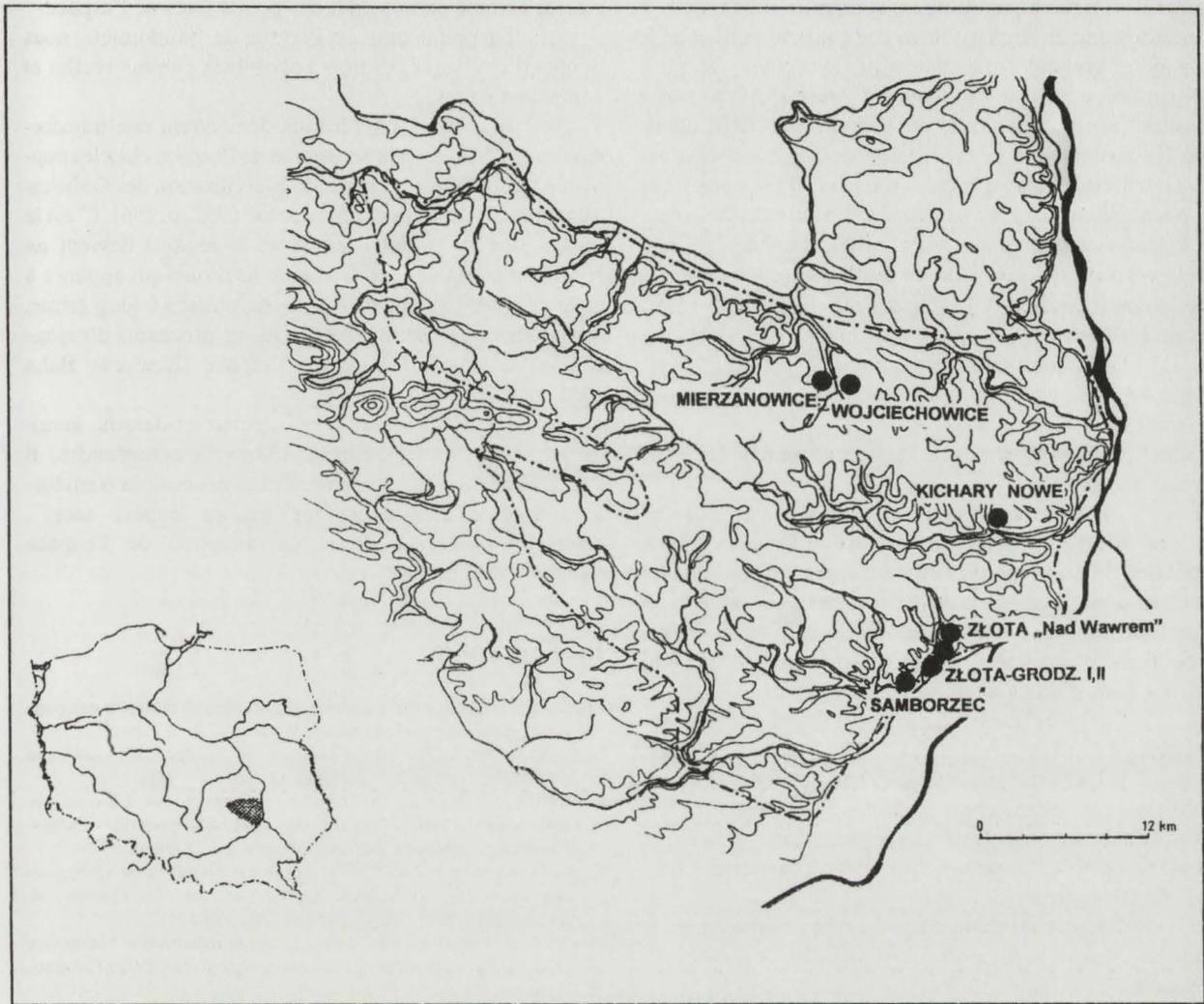


Figure 7. Carte de répartition des cimetières utilisés à long terme sur le plateau de Sandomierz.

SITE	CIVILISATION					
	GOBL. A ENT.	AMPH. GLOB.	ZŁOTA	CERAM. CORDEE	CAMPA- NIFOR.	MIERZA- NOWICE
Kichary Nowe						
Mierzanowice						
Wojciechowice						
Malice						
Złota n/Wawrem						
Złota - Grodz. I						
Złota - Grodz. II						
Samborzec						

Figure 8. Plateau de Sandomierz: les cimetières utilisés à long terme et leurs séquences chronologiques.

parmi 20 cimetières néolithiques connus de cette région, y compris le site de Kichary Nowe, ce qui nous permet de le considérer comme règle plutôt qu'exception. De plus, l'organisation interne est souvent semblable: la partie "cordée" se trouve au nord par rapport à la TRB, tandis que les habitants de la civilisation de Mierzanowice ont choisi le terrain plus au sud des tumulus. Il est à noter que ce phénomène concerne seulement des cultures qui séparent leurs cimetières de leurs sites d'habitat. Il faut souligner aussi qu'une tendance semblable (c'est-à-dire, la succession d'occupation) est beaucoup moins visible pour les sites d'habitat.

Deux questions se posent ici:

- 1) que signifie cette séquence pour un cimetière (sinon une "identité de lieu" évidente)?
- 2) que signifie la répétition de séquences semblables à différents endroits?

Tout d'abord, il faut constater que cette "identité de lieu" n'est pas un hasard. Une haute fréquence de la répétition de cet événement en est une preuve ainsi que les résultats d'une analyse spatiale des cimetières: malgré des rites funéraires divers, quelques règles communes y sont généralement respectées. Il ne s'agit donc pas d'une coïncidence mais d'une continuité.

Quelques explications possibles y sont à distinguer:

1. Une simple continuité, dite "matérielle": c'est l'utilisation du même endroit par des générations successives d'habitants de la micro-région. Cette possibilité paraît acceptable surtout si l'on admet un caractère "familial" du cimetière.
2. Une continuité historique: la persistance de la tradition (dans le sens courant du mot) dans la conscience des gens.
3. Une persistance d'une tradition spécifique, pour laquelle le terme de "tradition de lieu" est introduit. Il s'agirait d'un appel à la „conscience" commune d'une population (qui n'est pas forcément identique ni identifiée à la conscience individuelle) concernant des endroits con-

sidérés comme particuliers: des points fixes de l'espace.

La préhistoire du Plateau de Sandomierz nous permet d'envisager ces trois possibilités comme réelles et complémentaires.

Les études sur l'habitat démontrent une transformation générale dans la perception de l'espace chez les populations néolithiques, à partir de la civilisation des Gobelets à entonnoir (Kowalewska-Marszałek 1992, p. 296). C'est là où l'espace (y compris le site et la région) devient un ensemble intégral, avec le lien de territoire qui apparaît à cette époque. Des cimetières isolés, utilisés à long terme, ont pu servir de "points fixes" dans ce processus d'organisation et de stabilisation de l'espace (Renfrew, Bahn 1991, p. 428).

La "tradition de lieu", décrite ci-dessus, aurait un caractère "outré-culturel". Pour la comprendre, il faut s'adresser à un événement plus général: la transformation d'un "espace profane" en un "espace sacré", selon un archétype de la sacralisation de l'espace (Eliade 1988, p. 23).

Bibliographie

- ELIADE M., 1988. *Historia wierzeń i idei religijnych (Histoire des croyances et des idées religieuses)*, 1. Warszawa.
- HODDER I., 1990. *The Domestication of Europe. Structure and Contingency in Neolithic Societies*. Oxford.
- KADROW S., MACHNIK J., 1997. *Kultura mierzanowicka. Chronologia, taksonomia i rozwój przestrzenny (The Mierzanowice Culture. Chronology, taxonomy and spacial evolution)*. Kraków.
- KOWALEWSKA-MARSZALEK H., 1992. *Osadnictwo neolityczne na Wyżynie Sandomierskiej (L'habitat néolithique sur le Plateau de Sandomierz)*, thèse, dactylographiée. Warszawa.
- MACHNIK J., 1966. *Studia nad kulturą ceramiki sznurowej w Małopolsce (Étude sur la civilisation de la Céramique cordée en Petite Pologne)*. Wrocław.
- MACHNIK J., SCIBIOR J., 1991. Die chronologie der Schnurkeramik (SchK) in Südostpolen, In: Hrsg. STRAHM Ch., *Die Chronologie der regionalen Gruppen*. Internationales Symposium "Die kontinental-europäischen Gruppen der Kultur mit Schnurkeramik", Praha-Střin 1-6.10.1990. Freiburg i.Br., S.45-54.
- RENFREW C., BAHN P., 1991. *Archaeology*. London.